

— La Société d'émulation de l'Ain a mis au concours pour 1864 les questions suivantes, d'un si haut intérêt pour nos pays :

Exposer, en profitant des recherches et des travaux nouvellement effectués touchant la carte des Gaules, les campagnes de César et les vestiges, monuments et médailles trouvés sur notre sol, les faits historiques dont les territoires composant actuellement le département de l'Ain ont été le théâtre, soit dans la conquête des Gaules, et l'expédition de César contre les Helvètes, soit pendant la période écoulée jusqu'à la chute de l'Empire romain dans les Gaules. (Prix 500 fr.).

— L'Académie de Mâcon avait proposé cette question : « *Des moyens d'élever au sein des classes rurales le niveau des connaissances agricoles.* » Le prix, médaille d'or de 300 francs, a été remporté par M. le docteur Ebrard, de Bourg. Trente et un mémoires dont quelques-uns très-remarquables, avaient été envoyés. — La même Compagnie propose pour 1864 un prix de poésie (médaille d'or de 300 fr.), sur un sujet national : *Vercingétorix*. Il est temps qu'on s'occupe un peu plus des grandes figures de nos pères, et un peu moins de leurs cruels envahisseurs.

— Les traits de générosité sont trop rares pour que nous n'ayons pas du plaisir à citer celui-ci :

Un artiste lyonnais, élève de Bonnefond, M. Auguste Sebelon, a fait dernièrement présent à la ville de Bourg d'un beau portrait de Lalande auquel il venait de mettre la dernière main. Les journalistes de Bourg ont remercié l'artiste d'avoir enrichi le musée de leur ville du portrait du célèbre Bressan; les feuilles lyonnaises ne seront pas en reste pour louer à leur tour notre compatriote de l'emploi qu'il a su faire de son talent.

— Les derniers vestiges de l'auberge de l'île de Robinson viennent de disparaître entièrement. On pouvait, à l'aide de la position et de l'alignement de cette modeste guinguette, se rendre compte de l'état des lieux, et calculer l'immense espace de terrain conquis sur le lit du Rhône. Si, parmi la jeune génération, il existe encore quelques amis des anciens souvenirs, nous les renvoyons à la charmante et fraîche description de l'île de Robinson, insérée par H. Leymarie dans le *Lyon vu de Fourvière*, 1833.

— Nous recevons de M. Martin-Daussigny une lettre de rectification qui, nous étant parvenue trop tard, ne peut prendre place dans le présent numéro, et que nous renvoyons à celui d'avril.

— Le retard d'un mois, que l'Eloge de Ravez a imposé à l'apparition du présent numéro nous permet de rappeler la mort d'Hippolyte Flandrin, à qui nous devons consacrer un article spécial, et d'Ampère qui, né à Lyon, en 1800, vient de succomber à Pau, où il était allé passer l'hiver.

Ce retard si long nous permet de parler encore, non de la Cavalcade de bienfaisance du 28 mars qui a fait un fiasco complet, mais d'une nouvelle